tion des graines, j'ai trouvé 5 exemplaires d'Apion ononidis. J'ignore si la biologie de cet insecte est connue dans ses détails, mais il ne me paraît pas douteux que son genre de vie soit différent de celui d'E. ononis. Je pense pouvoir attribuer au Curculionide en question les dégâts constatés dans plusieurs gousses du même lot, trouvées ouvertes, rongées en partie et contenant, outre de multiples petites déjections noires, des débris de graines visiblement rongées du dehors. Si des recherches ultérieures, que je me propose de continuer dans une autre région du pays où Ononis spinosa est plus abondante, confirment ces dernières constatations, on ne pourra que souligner le parallélisme qu'il y a, d'une part, entre Eurytoma gibba et Eurytoma ononis phytophages dans les graines respectivement de Lotus corniculatus et d'Ononis spinosa, et, d'autre part, entre Apion loti et Apion ononidis s'attaquant par l'extérieur, respectivement aux graines des mêmes plantes.

BIBLIOGRAPHIE

CREVECCEUR, A. (1946). — Note sur la biologie de Bruchophagus gibbus Boh. (Hym. Chalcidoidea). (Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., t. 82, pp. 273-280).

FERRIÈRE, Ch. (1950). —Notes sur les Eurytoma (Hym. Chalcidoidea). I. Les types de Thomson et de Mayr. (Mitt. Schweiz. Entom. Ges., vol. 23, nº 4, pp. 377-410).

MAYR, G. (1878). — Arten der Chalcidier-Gattung Eurytoma durch Zucht erhalten. (Verhdl. k. k. 2001.-bot. Ges. Wien., t. 28, pp. 297-334.)

NOTES

SUR LA

Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

IXX

COLEOPTERA: CHRYSOMELOIDEA

par Pierre [OLIVET (Bruxelles)

L'étude qui va suivre est basée principalement sur le matériel récolté dans les Hautes-Fagnes, pendant pas mal d'années, par M. A. Collart, Conservateur à l'Institut royal des Sciences naturelles, auquel j'adresse tous mes remerciements. Ce matériel avait déjà été partiellement étudié par V. Laboissière. Une mort prématurée empêcha ce spécialiste de mener son étude à bonne fin. Nous avons donc repris l'examen des matériaux en question auxquels sont venues s'adjoindre des récoltes diverses dont quelques-unes personnelles en 1950. De plus, nous y avons cité toutes les captures mentionnées dans la littérature et dont nous avons connaissance.

Malgré nos efforts cette liste n'est certainement pas complète. Des genres entiers, vraisemblablement présents dans les Fagnes (Donacia, Phaedon, etc.) ne sont pas mentionnés. Nous espérons cependant que, tout imparfaite et incomplète qu'elle est, cette liste rendra un réel service aux entomologistes qui s'efforceront d'en combler les lacunes au fur et à mesure de leurs découvertes.

La discussion des affinités boréo-alpines de certaines espèces sera faite à la fin de l'énumération. Hâtons-nous cependant de dire que cette faune n'est pas très caractéristique et que peu d'espèces spécifiquement alpines ou boréales s'y rencontrent. On a plutôt l'impression d'une faune chrysomélidienne appauvrie, appauvrissement dû très certainement au grand nombre de plantes-hôtes qui manquent en terrain fagnard.

L'écologie des Chrysomélides des Hautes-Fagnes étant pour ainsi dire inconnue, nous avons cité parfois des pantes-hôtes ne s'y rencontrant pas, afin de découvrir plus facilement, par analogie, la plante fagnarde vicariante. Des recherches ultérieures pourront seules éclairer ce point d'écologie.

LISTE DES ESPECES.

Fam. Orsodacnidae

GEN. ZEUGOPHORA KUNZE

1. Zeugophora subspinosa Fabricius.

Environs des Tros-Marêts, 15-VIII-1938 (A. COLLART).

La larve de ce Coléoptère est mineuse et vit, ainsi que l'adulte, sur les feuilles de *Populus* (*P. alba* L., *P. nigra* L., etc). L'adulte se rencontre de juin à septembre.

Fam. Donaciidae

GEN. PLATEUMARIS THOMSON

2. Plateumaris sericea Linné.

Hautes-Fagnes (Chapuis) in de Sélys Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 59, 1870-1871).

L'adulte se rencontre au printemps sur les Carex (Cypéracées') au bord des mares. Larves aquatiques comme celles de toute la famille.

3. Plateumaris discolor PANZER.

Hautes-Fagnes, Baraque Michel, sub nom. Donacia sericea var. comari Suffrian et Donacia discolor Panzer (Chapuis in de Sélys Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, pp. 59-60, 1870-1871); Baraque Michel, 18-VI-1931 (J. Depré in R. Leruth, Lambillionea, VII, p. 179, 1933); Fagne près Longlou, 27-V, 3-VI, 24-VI-1938; Duzo-Moupas, 28-V-1937, 28-VI-1938; Baraque Michel (Fontaine Périgny), 30-VI-1938; Hockai, Fagne Renard-Fontaine, 16-VI-1939; Fagne de Fraîneux, 26-V-1939 (A. Collart).

Quatre formes de coloration se rencontrent: bronzée (type), bleue, rouge et vert doré. La forme bleue semble plus rare.

Adultes sur les Carex et Eriophorum, au bord des mares, surtout au printemps. Larves aquatiques.

4. Plateumaris braccata Scopoli.

Vallée de la Helle, 18-VI-1931 (J. DEPRÉ in R. LERUTH, Lambillionea, VII, p. 178, 1933).

Bords des eaux sur Phragmites communis PRIN. en mai et juin principalement.

5. Plateumaris consimilis Schranck.

Duzo-Moûpas, 28-VI-1938; Soor (Hestreux-Baraque Michel), 12-V-1938; Les Cothays, 14-VII-1939 (A. COLLART).

Deux formes de coloration se rencontrent en égale quantité: la forme noire brillante (type) et une forme vert cuivreux ou doré.

L'adulte de cette espèce se rencontre dans les terrains marécageux sur les Cypéracées (1) de mai à juillet. Larves aquatiques.

6. Plateumaris affinis Kunze.

Hautes-Fagnes (Chapuis in de Sélys-Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 59, 1870-1871).

Avec le type se rencontre également l'aberration pallipes Kunze. Adulte en mai-juin sur les Carex dans les terrains marécageux et ombragés.

7. Plateumaris rustica Kunze.

Hautes-Fagnes (Chapuis in de Sélys-Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 59, 1870-1871).

Adultes en juin et août sur les Carex dans les terrains marécageux et froids.

Fam. Crioceridae

GEN. ULEMA BEDEL

8. Ulema cyanella Linné.

Hockai, Strée (P. DE MOFFARTS, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 89, 1893). Avec le type se rencontre l'ab. obscura STEPHENS.

Adultes sur les feuilles de diverses Graminées, spécialement sur celles de Dactylis glomerata L. Egalement signalé sur Bromus erectus Huds., Brachypodium sp., Agropyrum repens P.B., Hordeum vulgare L. Toute l'année.

⁽¹⁾ Cette espèce est signalée également sur Caltha palustris L. et Ranunculus repens L.

GEN. LILIOCERIS REITTER

9. Lilioceris merdigera Linné.

Hertogenwald (MIEDEL, Ann. Soc., Ent., Belg., XI, p. 96, 1867-1868; H. DONCKIER, ibid., XIX, p. 59, 1876); Hockai, 30-V-1905 (ROUSSEAU, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIX, p. 154, 1905).

Larves et adultes dans les grands bois, sur les feuilles de Allium ursinum L., Lilium martagon L., Polygonatum officinale All., Convallaria majalis L. Avril-juin.

Fam. Clytridae Gen. CLYTRA LAICHARTING

10. Clytra quadripunctata Linné.

Hockai, 24-VI-1939 (A. COLLART).

L'adulte se rencontre de mai à juillet sur les buissons et les taillis, sans spécificité (Quercus, Betula, Crataegus, etc.). Il affectionne principalement les Salix (S. fragilis L., S. purpurea L., S. caprea L.) et Prunus spinosa. La larve vit dans un fourreau dans les nids de Formica rufa L.

Fam. Cryptocephalidae Gen. CRYPTOCEPHALUS Geoffroy

11. Cryptocephalus labiatus Linné.

Malmédy: Pouhon-des-Cuves, 27-VI-1935; Fagne près Long-lou, 24-VI-1938; Noir Flohay-Grand Bongard, 16-VIII-1938; Les Cothays, 7-VII-1939 (A. COLLART).

Ce Cryptocéphale, espèce de régions froides et tempérées, se prend à l'état adulte sur les feuilles de *Betula alba* L. et de quelques autres arbres ou arbustes. Printemps-été.

12. Cryptocephalus biguttatus Scopoli.

Baraque Michel, 6-VI-1889 (Rousseau, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIII, p. 150, 1884).

Adulte de mai à juillet dans les prairies marécageuses. Signalé sur divers Trifolium, Anthyllis, Dorycnium et Helianthemum.

13. Cryptocephalus sexpunctatus Linné.

Baraque Michel, 6-VI-1889 (ROUSSEAU, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIII, p. 150, 1889).

Dans les lieux humides sur les buissons de Crataegus, Corylus, Betula, Salix, Quercus, etc. de la fin d'avril à mai.

14. Cryptocephalus bidens Thomson.

Hestreux, Baraque Michel (DE SÉLYS-LONGCHAMPS, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 60, 1870-1871).

De juillet à août sur les collines calcaires, les friches et les pelouses sèches. Signalé sur divers Ranunculus, Trifolium, Geranium, Knautia, Inula, Carduus, Cirsium, Centaurea, Hypochoeris, Picris, Scorzonera, Sonchus, Crepis, Hieracium, etc.

15. Cryptocephalus frenatus Laicharting.

Sart (CHAPUIS in DE SÉLYS-LONGCHAMPS, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 59, 1870-1871).

C'est l'ab. flavescens SCHNEIDER de cette espèce qui a été signalée en Fagne. C'est une espèce principalement alpine que l'on rencontre sur Alnus et Salix.

16. Cryptocephalus moraei Linné.

Francorchamps, Roannay, 28-VI-1935 (A. COLLART).

Adulte au printemps et en été dans les clairières sur plusieurs espèces d'Hypericum. Aussi, mais plus rarement, sur Medicago, Trifolium, Onobrychis.

Fam. Eumolpidae Gen. BROMIUS REDTENBACHER

17. Bromius obscurus Linné.

Hockai (GÉRARD in P. DE MOFFART Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 89, 1893).

L'ab. epilobii Weise est signalée des Hautes-Fagnes.

Adulte dans les clairières des bois et les grandes forêts froides sur l'Epilobium (E. spicatum Lam., E. palustre L., etc.). La larve trace ses galeries le long des racines et hiverne avant de se transformer en nymphe. Mai-août.

Signalons que la sous-espèce villosulus SCHRANK s'attaque à la vigne dans les régions où l'on cultive cette plante.

Fam. Chrysomelidae GEN. GASTROPHYA CHEVROLAT

18. Gastrophysa polygoni Linné.

Les Stockais-Tarnion, 5-VIII-1938 (A. COLLART); Hertogenwald, 9-VI-1950 (P. JOLIVET).

Les larves et les adultes de cet insecte se rencontrent sur les

Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, 87, VII-VIII, 1951

157

GEN. LEPTINOTARSA STAL .

exceptionnellement, sur la Rhubarbe sur laquelle ils ne peuvent achever leur cycle. De mai à septembre dans les terrains vagues,

Polygonum en été, quelquefois sur les Rumex et même, mais

champs moissonés etc. Affectionne les endroits secs.

19. Gastrophysa viridula Degeer.

Malmédy, 16-VI-1934 (A. COLLART).

Sur diverses Polygonacées des genres Rumex et, mais plus rarement, Polygonum. Parfois nuisible à l'Oseille cultivée (Rumex acetosa L.) et à la Rhubarbe (Rheum officinale BAILLON). De mai à septembre sur le bord des étangs et cours d'eau.

GEN. TIMARCHA LATREILLE

20. Timarcha goettingensis semirufa Pic.

Mont-Xhoffraix, 28-IV-1940; Hockai, 12-V-1939 (A. COLLART). Les larves et adultes de *T. goettingensis* vivent sur diverses espèces de *Galium*. L'adulte se rencontre de février-mars à octobre. L'hibernation a lieu dans l'œuf à l'état embryonnaire et vraisemblablement aussi à l'état adulte et même larvaire. Notons que tous les *Galium* (G. cruciata Scop., G. verum L., G. saxatile L., G. mollugo L., G. aparine L. etc.) peuvent servir de nourriture à cet insecte.

21. Timarcha metallica LAICHARTING.

Hockai, 26-IX-1882 (DUVIVIER); Francorchamps (L. FRENNET, Bull. Ann. Soc Ent. Belg., LXXIX, p. 23, 1939); Hertogenwald (Col. Inst. R. Sc. B.); Pouhon-des-Cuves, 25-VIII-1946 (A. Col-LART); Duzo-Moûpas, 16-IX-1947 (J. DEPRÉ et N. LELEUP).

Larves et adultes sur Vaccinium myrtillus L. Espèce très rare qui se trouve également en Ardennes.

22. Timarcha tenebricosa normandiana Bechyne.

Hertogenwald, 14-VIII-1877 (H. DONCKIER); Francorchamps 17-VIII-1900 (I. R. Sc. N. B.).

Larves et adultes sur toutes les espèces de Galium au printemps et en automne. L'hibernation a lieu dans l'œuf à l'état d'embryon. Cette diapause est obligatoire.

Timarcha montana FAIRMAIRE, faussement signalé de Hockai (P. Chapuis in Donckier, Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, p. 60, 1876) ne peut exister en Fagne. Il ne peut s'agir que d'une confusion avec T. goettingensis ou T. tenebricosa. T. montana est propre à la Péninsule balkanique.

23. Leptinotarsa decemlineata SAY.

Hertogenwald, 8-VI-1950 (P. JOLIVET).

Le vulgaire Doryphore effectue tout son cycle sur divers Solanum sauvages (S. dulcamara L., S. nigrum L.). Bien qu'il préfère nettement la pomme de terre. Sa présence dans les Fagnes est sans doute accidentelle.

GEN. CHRYSOLINA MOTSCHULSKY

24. Chrysolina geminata PAYKULL.

Hockai, 4-VIII-1939 (A. COLLART).

Les larves et les adultes de C. geminata vivent sur les Hypericum, en particulier H. perforatum L. En général sur les coteaux et bois secs en automne.

25. Chrysolina varians Schaller.

Francorchamps, Roannay, 28-VI-1935; Hockai, 15-VIII-1938, 7-VII-1939 (A. COLLART); Hertogenwald, 9-VI-1950 (P. JOLI-VET).

Les larves et les adultes de C. varians se nourrissent des feuilles d'Hypericum notamment d'H. perforatum L. Le type vert-bleu semble rare à Hockai (un specimen sur 12 capturés). Les autres individus appartiennent à la forme rouge cuivreux (ab. centaura HERBST).

Adulte de mai à septembre dans les clairières des bois frais.

26. Chrysolina fastuosa Scopoli.

Hockai, 5-VIII-1938, 25-VI-1939 (A. COLLART).

Les larves et les adultes de cette espèce se nourrissent de Labiées du genre Galeopsis notamment G. ladanum L. Signalé en dehors des Galeopsis sur des Lamium, Ballota et Leonurus. De juin à août dans les terrains en friches et champs pierreux après la moisson.

27. Chrysolina marginalis Duftschmidt.

Hockai (Chapuis in de Sélys-Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 59, 1870).

Au printemps et en automne dans les terrains secs et sablonneux sur les Linaria notamment L. vulgaris MOENCH.

. GEN. PHYTODECTA KIRBY

28. Phytodecta viminalis Linné.

158

Moûpas, 13-V-1938 (A. COLLART).

La larve et l'adulte vivent dans les régions humides sur les feuilles de Salix cinerea L., S. aurita L., S. caprea L., etc. Cet insecte d'Europe septentrionale et tempérée se rencontre à l'état adulte en mai-août.

29. Phytodecta olivaceus Förster.

Noir-Flohav-Grand Bongard, 16-VIII-1938; Moûpas et Duzo-Moûpas, 16-VIII-1938. Environs de Hockai, 11-V-1937, 27-V-1938, 4-VIII-1939 (A. COLLART).

Les espèces capturées sont indifféremment jaune clair ou roux foncé. Cinq individus sont dotés d'une bande discale noire sur les élytres (ab. litura F.). Cet insecte vit sur les feuilles de Sarothamnus scoparius Koch du printemps à l'automne.

30. Phytodecta linnaeanus Schrank.

Hockai (MIEDEL, Ann. Soc. Ent. Belg., XI, p. 96, 1867-1868). Larves et adultes sur divers Salix dont S. viminalis L. Assez commun vers la mi-mai en Fagne.

31. Phytodecta pallidus L.

Hockai (MIEDEL, Ann. Soc. Ent. Belg., XI, p. 96, 1867-1868); Baraque Michel (CHAPUIS in DE SÉLYS-LONGCHAMPS, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 99, 1870-1871); Hockay (MIEDEL in DONC-KIER, Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, p. 60, 1876); Sart, VI-1910 (BONDROIT, Ann. Soc. Ent. Belg., LIV, p. 231, 1910); Hockai, 25-V-1931 (LERUTH Lambillionea, VII, p. 178, 1933).

D'après les récolteurs des variations de coloration se rencontrent en Fagne. L'insecte serait assez commun vers la mi-mai.

Larves et adultes sur Salix et peut-être aussi sur Prunus et Sorbus.

32. Phytodecta quinquepunctatus Fabricius.

Hockai (P. DE MOFFARTS, Ann. Soc. Ent Belg., XXXVII, p. 89, 1893).

En dehors du type DE MOFFARTS signale les variétés de coloration suivantes: ab. unicolor, Weise ab. flavicollis Duftschmidt, ab. aucupariae Jacobson et ab. obscurus Grimmer. Serait très commun.

Sur divers Alnus et Salix en juillet-août.

GEN. PHYLLODECTA KIRBY

Bull, et Ann. Soc. Entom. de Belgique, 87, VII-VIII, 1951

33. Phyllodecta vitellinae Linné.

Hestreux (DE SÉLYS-LONGCHAMPS, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. 60, 1870-1871); Hockai, 28-VI-1938, 25-VI-1939; Sabotier, 25-VI-1939 (A. COLLART). Très commun sur les Salicinées (Populus et Salix) au printemps.

34. Phyllodecta tibialis Suffrian.

Près de Malmédy (L. Frennet Bull, Ann. Soc. Ent. Belg., LXXVIII, p. 322, 1938).

Printemps-été, sur divers Salix

35. Phyllodecta laticollis Suffrian.

Francorchamps, 28-VI-1935 (A. COLLART). Printemps et automne sur Pobulus et Salix.

GEN. HYDROTHASSA THOMSON

36. Hydrothassa aucta Fabricius.

Hertogenwald, 30-V-1937.

En mai-juin dans les prés humides au bord des ruisseaux, généralement près des bois. Sur divers Ranunculus.

GEN. CHRYSOMELA LINNÉ

37. Chrysomela populi Linné.

Duzo-Moûpas, 28-V-1937; Moûpas-Fraîneux, 3-VII-1938 (A. COLLART); Hockai, 23-VI-1950 (P. JOLIVET).

Larves et adultes sur les rejêts de divers Populus et aussi, mais plus rarement, de Salix. Nymphes aériennes. Deux à trois générations annuelles.

38. Chrysomela tremulae Fabricius.

Hockai, 24-VI-1938; Hockai-Vekée, 25-VI-1939 (A. COLLART). Larves et adultes au printemps et en été avec C. populi L. sur les rejets de divers Populus (P. alba L., P. tremulae L., etc.). Larves grégaires, nymphes aériennes.

Fam. Galerucidae GEN. LUPERUS GEOFFROY

39. Luperus longicornis Fabricius.

Hockai, 28-VI, 4-VII-1938; Fagne de Longlou, 24, 29-VI-1938; Baraque Michel (Fontaine Périgny) 30-VI-1938; Moûpas-Fraîneux, Duzo-Moûpas, 3-VII, 5-VII-1938; Les Stockais-Tarnion, 5-VIII-1938; Hockai (La Hoegne), 20-VII-1938; Hockai : anc. front. env. Borne 145, 24-VI-1939; Les Cothays, 14-VII-1939 (A. COLLART).

Au printemps sur les feuilles des buissons. Espèce très commune.

GEN. LOCHMAEA WEISE

40. Lochmaea capreae Linné.

Fagne de Duzo-Moûpas, 11-V-1937; Hockai, 28-V-1937; Fraineux, 6-V-1938; Route de Hockai à Xhoffraix, 13-V-1938; Hoegne, Fagne près Longlou, 27-V, 3-VI-1938; Baraque Michel (Fontaine-Périgny), 30-VI-1938 (A. Collart); Hockai, La Hoegne, 20-VII-1938 (G. FAGEL); Duzo-Moûpas, 21-X-1938; Hockai, 21-IV, 26-V-1939; Hockai: Les Stockais, 9-V-1940 (A. Collart).

De mai à septembre, larves et adultes sur divers Salix. Egalement sur Betula, Populus dans les bois et marais. Signalons qu'en Fagne la plupart des individus sont plus ou moins mélanisants avec les pattes presque complètement noires.

41. Lochmaea suturalis THOMSON.

Duzo-Moûpas, 11-V-1937; 25-III, 3-VII-1938; 21-X-1938; Rocher Fredericq (ancienne frontière), 8-IV-1938; Hockai, 21-IV, 5-V-1939 (A. COLLART).

Larve et adulte du printemps à l'automne sur la bruyère, Calluna vulgaris SALISB.

GEN. GALERUCELLA CROTCH

42. Galerucella lineola FABRICIUS.

Vekée, 29-IV-1940 (A. COLLART),

Printemps-été sur les feuilles de quelques Salix auquelles sa larve est particulièrement nuisible.

43. Galerucella tenella Linné.

Duzo-Moûpas, 28-V-1937; Hockai, 3, 24-VI-1938 (A. COLLART). Mai-juillet, dans les endroits froids et marécageux sur les feuilles de *Spirea ulmaria* L.

GEN. GALERUCA GEOFFROY

44. Galeruca tanaceti Linné.

Hockai (La Hoegne), 20-VII-1938 (G. FAGEL).

Printemps, été et surtout autoinne. Bords des chemins et pâtu-

rages. Enterré au pied des plantes basses ou broutant les jeunes pousses d'Achillea millefolium L. Egalement cité de très nombreuses plantes (Stellaria, Silene, Torilis, Pimpinella, Daucus, Campanula, Cirsium, Centaurea, Allium, etc.).

Fam. Halticidae

GEN. CHALCOIDES FOUDRAS

45. Chalcoides fulvicornis Fabricius.

Hockai (P. DE MOFFARTS, Ann. Soc. Ent. Belg. XXXVII, p. 90, 1893); Hockai, 3-VI-1938; Hockai: Les Stockais, 9-V-1940 (A. COLLART).

Printemps-automne sur les feuilles des Salicinées dans les bois humides.

46. Chalcoides aurea Geoffroy.

Hockai (GÉRARD in P. DE MOFFARTS, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 90, 1893).

L'ab. gaudens Stephens est également signalée.

Eté et automne sur les feuilles de *Populus nigra* L. et quelques autres Salicinées.

GEN. CHAETOCNEMA STEPHEN

47. Chaetocnema hortensis Geoffroy.

Fagne près Longlou, 24-VI-1938 (A. COLLART).

Toute l'année sur les Graminées des terrains secs et découverts.

48. Chaetocnema aridula Gyllenhal.

Duzo-Moûpas, 28-V-1937, 15-V-1938; Env. Trôs-Marêts, 15-VIII-1938 (A. COLLART).

Presque toute l'année sur diverses Graminées dans les clairières des bois et les prés secs. Larves fréquentes dan la base des tiges d'avoine (Avena sativa L.).

49. Chaetocnema concinna Marsham.

Hockai: Hoegne, 5-V-1939 (A. COLLART).

Presque toute l'année dans les bois frais et les prairies sur divers Polygonum (P. aviculare L., P. hydropiper L., etc.).

50. Chaetocnema subcoerulea Kursch.

Près de Jehanster (Chapuis in de Sélvs-Longchamps, Ann. Soc. Ent. Belg., XIV, p. LIX, 1870-1871).

Mai-août, dans les prairies très humides sur Carex et Juncus.

51. Chaetocnema sahlbergi Gyllenhal.

Hockai (P. DE MOFFART, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 90, 1893; F. GUILLEAUME, Ann. Soc. Ent. Belg., LII, p. 347, 1908); Baraque Michel (Fontaine Périgny), 30-VI-1938.

L'ab. cyanescens Weise a été signalée par P. de Moffart. De mai à octobre dans les prés humides sur Carex et Juncus.

GEN. HALTICA GEOFFROY

52. Haltica oleracea Linné.

Duzo-Moûpas, 28-V-1937; Hoegne, Fagne près Longlou, 3-VI-1938; Les Stockais-Tarnion, 5-VIII-1938; Hockai, 21-IV, 5-V-1939; Fagne Renard-Fontaine, 16-VI-1939; anc. font. env. Borne 145, 24-VI-1939 (A. COLLART).

Adulte toute l'année sur divers végétaux. La larve vit sur Polygonum aviculare L. en même temps que celle de Gastrophysa polygoni L.

GEN. BATOPHILA FOUDRAS

53. Batophila rubi PAYKÜLL.

Duzo-Moûpas, 1-IV-1938 (A. COLLART).

Avril-juillet. Sur les feuilles tendres des Rubus dans les allées herbeuses des bois frais.

GEN. PHYLLOTRETA FOUDRAS

54. Phyllotreta nemorum Linné.

Duzo-Moûpas, 28-VII-1937; Neu-Hattlich (Hertogenwald), 30-V-1937; Moûpas, 13-V-1938; Hockai, 3-VI-1938, 5-V-1939 (A. COLLART).

Toute l'année dans les champs sur les feuilles de diverses Crucifères, dont le Cresson. Dans les potagers ils constituent un fléau des *Brassica* cultivées.

55. Phyllotreta atra FABRICIUS.

Roannay, 28-VI-1935; Hoegne, Fagne près Longlou, 3-VI, 20-VII-1938; Hockai, 5-V-1939; Duzo-Moûpas, 13-V-1938, 27-IV-1940.

Très commun sur le bord des chemins sur diverses Crucifères notamment sur le Diplotaxis tenuifolia D.C.

56. Phyllotreta nigripes Fabricius.

Duzo-Moûpas, 27-IV-1940 (A. COLLART).

Très commun sur des Crucifères de genres très divers et sur les Reseda.

GEN. APHTONA CHEVROLAT

57. Aphtona virescens Foudras.

Moûpas-Fraîneux, 3-VII-1938 (A. COLLART).

Très commun dans les lieux secs sur Euphorbia cyparissias L.

GEN. LONGITARSUS LATREILLE

58. Longitarsus parvulus Payküll.

Fagne près Longlou, 24-VI-1938; Baraque Michel (Fontaine Périgny), 30-VI-1938 (A. COLLART).

Au printemps surtout dans les lieux cultivés. Biologie inconnue.

59. Longitarsus melanocephalus Degeer.

Hockai, 3-VI-1938 (A. COLLART).

Presque toute l'année surtout au début de l'été. Dans les paturages, au bord des chemins, sur les *Plantago* notamment *P. lan-ceolata L.* La larve vit dans la racine du Plantin.

Fam. Hispidae

GEN. HISPELLA CHAPUIS

60. Hispella atra Linné.

Moûpas, 21-X-1938 (A. COLLART).

D'avril à novembre. Isolément le long des chemins parmi les Graminées dont *Dactylis glomerata* L. et *Agropyrum repens* (L.). La larve est mineuse dans les feuilles de ces Graminées.

Fam. Cassididae

GEN. CASSIDA LINNÉ

61. Cassida rubiginosa Müller.

Hockai, 28-VI-1938 (A. COLLART).

Larves et adultes sur des Composées, spécialement sur les Cirsium, Carduus et Centaurea. La larve vit notamment sur le Cirsium arvense Scopoli.

62. Cassida stigmatica Suffrian.

Hockai (P. DE MOFFART, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 90, 1893).

Mai-juin, parfois en août, sur les berges des cours d'eau sur Tanacetum vulgare L.

DISCUSSION

Il est très curieux de noter en lisant cette énumération que certains genres sont, dans les Fagnes, extrêmement riches en espèces. Le genre Plateumaris comprend par exemple, toutes les espèces de la faune française. Par contre, on est très surpris de ne voir mentionné aucun Donacia, genre qui normalement devrait y être représenté et qui a la même biologie que les Plateumaris. D'autres lacunes s'expliquent mieux. Nous citerons pour mémoire la riche faune chrysomélidienne des Labiées qui manque presque totalement en Fagne, sauf peut-être à la périphérie. On n'ignore pas que les Labiées sont principalement des plantes calciphiles et les Menthes qui abritent le nombreux Chrysomélides fuient les milieux acides. Enfin d'autres lacunes s'expliquent beaucoup moins mais des recherches ultérieures feront peut-être découvrir les insectes en question.

Si l'on étudie la faune chrysomélidienne des Hautes-Fagnes au point de vue analytique on constate qu'il existe toute une série d'espèces propres aux régions froides à côté d'espèces banales et répandues un peu partout. Assez arbitrairement nous diviserons les éléments de cette faune de la façon suivante:

1° Elément ubiquiste.

Ce sont les insectes non caractéristiques soit qu'ils sont bons voiliers et se disséminent partout où se trouve leur plante-hôte (Haltica, Leptinotarsa, etc.), soit qu'ils se disséminent lentement mais, leur plante-hôte étant abondante, ils sont néanmoins extrêmement nombreux (Timarcha goettingensis, Chysomela populi, C. tremulae, etc.) Les éléments ubiquistes se retrouvent dans toute la Belgique et la faune des Chrysomélides fagnards est principalement composée de cet élément (50 espèces sur 62).

2° Elément des régions froides.

Cet élément est composé d'insectes normalement subalpins mais dont l'extension en zone tempérée est parfois très grande si bien qu'on ne peut guère les considérer comme de vraies reliques subalpines. Les insectes de ce groupe ne peuplent pas les régions arctiques mais sont en général des formes d'Europe Centrale, jamais méridionales. Quelques-uns se rencontrent cependant au sud de la Scandinavie. Appartiennent à ce groupe les espèces suivantes:

Plateumaris discolor Panzer. Cette espèce n'existe pas dans le Bassin de la Seine. C'est une espèce d'Europe Centrale qu'on

retrouve en France dans les Vosges, les Alpes, le Massif Central mais aussi en plaine dans les Landes et dans le Finistère. Son existence en Espagne sous la forme lacordairei Perris est très discutable. Il s'agit, en effet, très vraisemblablement d'une espèce différente. Par contre P. discolor existe incontestablement en Angleterre et en Scandinavie (Suède, Norvège et Finlande).

Cryptocephalus labiatus LINNÉ. Espèce d'Europe septentrionale (Scandinavie) et tempérée. Aussi en Sibérie. Cette espèce est également distribuée en plaine et en montagne si bien qu'elle est moins bien caractérisée que la précédente.

Cryptocephalus biguttatus Scopoli. Distribution semblable à celle de l'espèce précédente.

Cryptocephalus sexpunctatus LINNÉ. Espèce à large distribution paléarctique (Europe, Sibérie, Japon) que l'on retrouve dans toute la Scandinavie et qui affectionne particulièrement les montagnes (Alpes, Massif Central, Jura, Vosges). Se retrouve également en plaine au Nord-Est de la France et dans les Landes.

Phytodecta viminalis LINNÉ. Très largement répandu en plaine, cet insecte holarctique affectionne les régions froides mais ne peut, à aucun titre, être considéré comme élément subalpin. Il existe en Scandinavie.

3º Elément subalpin.

Nous désignons sous ce nom les espèces orophiles et spéciales aux forêts dont l'existence en plaine n'est qu'exceptionnelle et constitue vraiment une relique subalpine. Ces espèces représentent un type de distribution « hercynien réduit » au sens de J. Sainte-Claire Deville et manquent en Angleterre. Ce sont, toujours d'après la terminologie du même auteur, pour la Grande Bretagne des lacunes par « isolation », c'est-à-dire que leur migration dans nos régions a eu lieu postérieurement à la formation de la Mer du Nord et de la Manche. Parfois ces éléments originaires des montagnes d'Europe centrale ont, outre les montagnes françaises, peuplé les Ardennes belges et françaises, les Fagnes, mais aussi, chose curieuse, quelques forêts du Boulonnais. Nous citerons comme espèces subalpines existant dans les Hautes-Fagnes:

Plateumaris rustica Kunze. Cette espèce d'Europe centrale manque en Angleterre. En France c'est surtout une espèce orophile (Vosges, Jura, Alpes, Lyonnais) mais on la rencontre aussi en plaine çà et là: forêt de Rambouillet et Somme. P. rustica existe au Danemark mais non en Scandinavie.

Cryptocephalus frenatus LAICHARTING. Espèce d'Europe centrale et qui, en France, se retrouve dans les Vosges, le Jura, les Alpes et le Lyonnais. Manque en Angleterre et en Scandinavie.

Timarcha metallica Laicharting. Type parfait de lignée orophile hercynienne de type réduit. Sa distribution est liée à la zone subalpine à Myrtiles (1) des forêts d'Europe centrale (Transylvanie, Carpathes, Tatra, Alpes) où elle coexiste avec diverses Chrysolina. De là T. metallica a gagné les principaux massifs français (Alpes, Jura, Vosges, Ardennes), belges (Ardennes et Hautes-Fagnes) et allemands. Cependant, chose remarquable, cette espèce a su gagner, par la zone des forêts, son unique refuge actuel en plaine, la forêt des Guines dans le Boulonnais. C'est dans ce même Boulonnais (Forêt d'Hardelot) que se rencontre une autre relique subalpine qui, elle, manque curieusement en Hautes-Fagnes: Chrysolina purpurescens Germar. Notons enfin qu'une espèce extrêmement voisine de T. metallica et très certainement issue de la même souche: T. hummeli Faldeman a trouvé refuge dans le Caucase sur la même plante et dans le même biotope.

Phyllodecta tibialis Suffrian. Cet insecte des montagnes d'Europe moyenne peuple également les montagnes françaises (Ardennes, Vosges, Jura, Alpes, Massif central, Pyrénées) et en Belgique les Ardennes et les Hautes-Fagnes. En France cependant il manifeste une avancée en plaine dans le Loiret et le Cher. Cet insecte manque en Grande Bretagne et en Scandinavie mais se retrouve au Danemark.

4° Elément boréo-alpin.

Les insectes de ce groupement sont non seulement distribués dans la zone arctique mais également dans les montagnes de l'Europe centrale et occidentale. Ils constituent à proprement parler des reliques boréo-alpines. Ce sont des éléments qui ont recherché avant tout des climats rappelant celui du quaternaire froid. Appartiennent à ce type :

Phytodecta pallidus Linné. En France cet insecte est cité des Vosges, du Jura, des Alpes et du Massif Central. En Belgique on l'a mentionné des Fagnes et des Ardennes. Les captures de cette

dernière région semblent être basées sur de fausses déterminations. Par contre, son existence dans les Fagnes ne semble faire aucun doute car les *Phytodecta* ont été capturés à maintes reprises et toujours déterminés par d'éminents spécialistes. Cet insecte holarctique est répandu dans la zone boréale de l'Ancien et du Nouveau Monde (Sibérie, Europe, Amérique) et dans les montagnes de l'Europe centrale et occidentale. C'est donc un élément boréoalpin typique. Notons que, comme beaucoup d'éléments boréoalpins, on retrouve cette espèce au Danemark.

Phytodecta linnaeanus SCHRANK. Espèce également boréo-alpine. En France on la rencontre dans les Vosges, le Jura, les Alpes et le Massif Central et en Belgique dans les Fagnes exclusivement, semble-t-il. P. linnaeanus manque au Danemark mais est largement distribué en Scandinavie et en Sibérie ainsi que dans les montagnes de l'Europe moyenne.

Phytodecta quinquepunctatus Fabricius. Cette espèce, présente en Fagne, ne se rencontre en France que dans les Vosges, le Jura, les Alpes, le Massif Central et les Pyrénées. Elle peuple également les montagnes d'Europe moyenne, le Danemark, les pays scandinaves et la Sibérie. C'est donc également un élément boréo-alpin.

Au terme de cette note, faisons le bilan des espèces caractéristiques sur les 62 espèces de Chrysomélides fagnards connues à ce jour : cinq peuvent être considérées comme préférant les régions froides, notamment les régions subalpines, quatre sont des subalpines exclusives et trois sont des boréo-alpines. Donc peu de reliques vraies mais surtout des espèces banales et ubiquistes. On peut être étonné, par exemple, de ne pas rencontrer dans cette faune de nombreuses espèces caractéristiques des préalpes : Chrysochloa dont une seule espèce est descendue en plaine jusqu'en Normandie et dans le Nord-ouest de la France et qui toutes sont liées aux Tussilages, aux Séneçons et aux Centaurées (1); Phytodecta dont quelques espèces alpines manquent en Fagne; Cryptocephalus dont les espèces alpines manquent également : Chrysomela dont tous les éléments boréo-alpins (2) semblent manquer. Enfin, chose surprenante, la Chrysolina purpurascens GERMAR, élément subal-

⁽¹⁾ T. metallica, avec diverses Chrysolina (C. lichenis RICHTER, C. carpathica Furssly), vit en montagne sur Myrtille dans l'association Cetraria islandica L. —Vaccinium myrtillus L. L'espèce, peut-être nocturne, se réfugie en montagne sous les pierres, en plaine sous les mousses.

⁽¹⁾ Toutes les espèces montagnardes de Chrysochloa sont vivipares adaptation vraisemblable au climat alpin.

⁽²⁾ Sauf peut-être Chrysomela Iapponica L. qui aurait été capturé en 1909 à Francorchamps par Frennet.

pin typique que l'on retrouve dans le Boulonnais et les Ardennes, manque complètement en Fagne.

Un élément intéressant de cette faune et qui, à certains points de vue, peut être considéré comme une adaptation au froid est le mélanisme de certaines espèces de Chrysomelides fagnards. On n'ignore pas, en effet, que, statistiquement du moins, les cas de mélanisme sont plus fréquents en altitude qu'en plaine. Citons pour mémoire les Lochmaea capreae qui, plus ou moins mélanisants, ont en outre les pattes presque complètement noires. Citons aussi les Phyllotreta atra à antennes entièrement noires, certains Phytodecta (P. pallidus, P. quinquepunctatus) plus ou moins sombres, des Ulema cyanella assombris, etc. Ne tirons pas trop vite des conclusions de ces faits, peut-être dus au hasard, et la plus grande prudence est de rigueur dans l'interprétation de ces phénomènes sporadiques.

En nous plaçant du point de vue des Chrysomélides uniquement, et en abstrayant toute autre idée, nous devons reconnaître que la faune des Hautes-Fagnes a des affinités avec les régions subalpines des hautes montagnes européennes. Cependant les différences sont beaucoup plus nombreuses que les analogies. Il n'y a d'autre part, en Hautes-Fagnes, aucun endémique, voire microendémique. Cette faune est, en somme, peu différente de celle ds Ardennes sauf en ce qui concerne les rares éléments boréo-alpins.

Sur trois espèces de Lestica (Solenius)

(Hym., Sphecidæ, Crabroninæ)

par Jean Leclerco

1. Lestica (Solenius) relicta n. sp.

Espèce australienne assez particulière, à rapprocher peut-être de L. (S.) constricta (K.V. Krombeim, 1949) de la Micronésie.

Type. — \circ ; Australie (sans autre indication; Musée d'Histoire naturelle de Genève).

DESCRIPTION. — ?; Longueur: omin. D'un noir mat et velouté, surtout au thorax. Sont jaunes: scapes, deux traits antérieurs sur le pronotum, angles huméraux du pronotum, postscutellum (rembruni au milieu de la partie postérieure); dessous des fémurs I et II, dessous des hanches III et des trochanters III, une tache allongée sur la face postérieure des tibias (maximale en III), une petite tache dans les angles latéro-postérieurs du tergite I, une bande continue assez large vers l'arrière du tergite II, une bande plus étroite et interrompue trois fois (vers les côtés et au milieu) sur les tergites III et IV, quatre taches dont deux latérales et deux médianes sur le tergite V et deux petites taches vers la partie postérieure au milieu du sternite II. Funicule, tegulae et pygidium d'un ferrugineux très foncé. Toutes les pattes, sauf les parties précitées, et les hanches (qui sont noires), d'un roux testacé. La forme des bandes abdominales est très particulière, en ce sens qu'on note une tendance à l'envahissement par le noir au milieu des tergites et au milieu de chaque moitié latérale des tergites.

Pubescence du clypéus dense et dorée. Le reste du corps relativement peu velu, aucune partie du thorax ne l'est distinctement.

Vue de face, la tête présente un contour subglobuleux, faiblement rétréci vers le bas. Vue de haut, elle apparaît comme subrectangulaire, plus large que longue, arrondie derrière les yeux,